



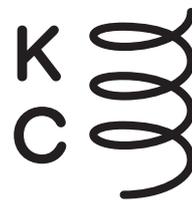
Louise Aeschlimann &
Margareta Corti Stiftung

ZUERST DIE KUNST!

BKG BERNISCHE
KUNST
GESELLSCHAFT

HODLERSTRASSE 8-12
CH-3011 BERN

TEL. +41 31 328 09 44
WWW.KUNSTGESELLSCHAFT.CH



Kunsthaus Centre d'art
Biel Bienne

Rapport du jury

Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2025

Le choix des lauréat·e·s de la Bourse Louise Aeschlimann et Margareta Corti 2025 s'est opéré en deux étapes. L'évaluation des dossiers a associé à parts égales l'appréciation des œuvres soumises au concours et celle de l'ensemble de l'œuvre des candidat·e·s. Le premier tour de jury a eu lieu le 17 mars 2025. Parmi les 91 dossiers reçus en format numérique, le jury a sélectionné 23 artistes pour l'exposition. L'invitation à participer à l'exposition doit être considérée comme une distinction à part entière.

Le jury s'est montré impressionné par la haute qualité des travaux présentés. Ils attestent une diversité de confrontations artistiques avec des thèmes socialement pertinents ainsi qu'une bonne maîtrise des différents matériaux et techniques, des références à l'histoire de l'art et des réalités contemporaines. Les dossiers témoignent d'une création aux formes multiples dans le canton de Bern. C'est ce que l'on pourra découvrir dans l'exposition. Nous souhaitons ici adresser nos chaleureux remerciements pour toutes les candidatures reçues.

Le deuxième tour de jury s'est déroulé, comme prévu le 25 avril 2025, face aux œuvres au Kunsthaus Biel Centre d'Art Bienne (KBCB). Cette journée de dialogue d'une grande intensité a donné lieu à la désignation des lauréat·e·s de la bourse principale et des bourses d'encouragement. Lors de cette deuxième étape comme lors de la première, les décisions ont été prises d'un commun accord. La remise des prix aura lieu à l'occasion du vernissage de l'exposition.

La somme allouée aux bourses s'élevait cette année à CHF 50 000. Le jury a décidé d'attribuer une bourse principale à hauteur de CHF 20 000 et trois bourses d'encouragement de CHF 10 000 chacune.

Florence Jung (*1986), vit et travaille à Paris ; originaire de Biel/Bienne **Bourse principale, CHF 20 000**

L'œuvre de Florence Jung se compose d'une série d'évènements qui se dérouleront dans la ville de Bienne durant le temps de l'exposition. Ce n'est cependant pas l'artiste elle-même qui agira. Elle a en effet chargé des personnes qualifiées de « scénarios » d'accomplir les actions pour elle. Cinq femmes vont ainsi changer leurs habitudes : tandis que l'une d'entre elles cachera chez elle une importante somme d'argent en petites coupures, une autre se livrera à une transformation corporelle radicale.

Dans l'exposition, les visiteurs et visiteuses ne rencontrent que des indices : des phrases succinctes inscrites sur les vitres des fenêtres du centre d'art qui renvoient aux lieux dans lesquels les scènes se déroulent mais qui restent hors de notre champ de vision

Florence Jung s'adresse là à notre imagination et nous engage à croire les annonces sans que nous puissions les observer par nous-mêmes, ni en témoigner ou même les documenter.

L'absence d'éléments visibles et le renoncement délibéré aux effets de spectaculaire sont ici caractéristiques de la création de l'artiste. En fait, elle crée un jeu qui place le public en position d'attente et traite des questions fondamentales de la vérité, du contrôle, de l'accès et de la résistance.

Rien n'est fictif – et pourtant tout reste imprécis : dans un monde où les notions de « fake news », de médias manipulés et d'images générées par l'intelligence artificielle imprègnent notre quotidien, le mode de travail de Jung invite à regarder les choses de plus près. Malgré un espace de présentation réduit au minimum, l'œuvre propage un profond sentiment de malaise dont les effets perdurent bien au-delà du temps de visite.

Attestant une cohérence sans faille et une expression artistique unique en son genre, les travaux de l'artiste conceptuelle amènent en permanence à vivre des moments et des expériences inattendus. Maniant à la fois la critique sociale et le registre ludique, l'artiste ouvre de vastes espaces de réflexion et interroge les conditions de la production artistique, les formes de la conservation et les limites du musée. En lui discernant la bourse principale, le jury honore l'ensemble de l'œuvre de l'artiste qui lui a paru à maints égards remarquable.

Gregory Tara Hari (*1993), vit et travaille à Zurich et Paris ; originaire de Kandergrund BE **Bourse d'encouragement, CHF 10 000**

Dans sa performance intitulée *Damned and Doomed* (2024), Gregory Tara Hari s'intéresse au pouvoir de la profération de jurons – en tant qu'exutoire d'une colère réprimée et en tant qu'expression de l'aliénation quotidienne, telle que la vivent de nombreuses personnes marginalisés.

ac

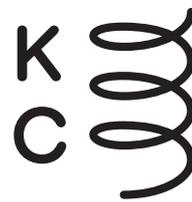
Louise Aeschlimann &
Margareta Corti Stiftung

ZUERST DIE KUNST!

BKG BERNISCHE
KUNST
GESELLSCHAFT

HODLERSTRASSE 8-12
CH-3011 BERN

TEL. +41 31 328 09 44
WWW.KUNSTGESELLSCHAFT.CH



Kunsthaus Centre d'art
Biel Bienne

Cette œuvre met l'accent sur des images empreintes de stéréotypes racistes de femmes est- et sud-est-asiatiques dans les sociétés occidentales. Hari traduit leurs expériences sous une forme exacerbée et pleine d'humour de catharsis – par le chant, la parole orale et des mouvements réduits. Tel un torrent d'invectives sans filtre, la performance débouche sur un moment de rage imaginaire, créant ainsi un acte d'émancipation vis-à-vis des structures violentes de la culture dominante.

Dans des fragments de textes se succédant à un rythme soutenu, Hari thématise entre autres le comportement irrespectueux des touristes blancs à l'égard des cultures locales en Asie du Sud-Est ainsi que le rôle des médias sociaux en matière d'appropriation des codes culturels. Il associe ces observations à la réflexion de fond sur la façon dont le désenchantement social et les blessures personnelles peuvent être traités dans un tel environnement et faire l'objet de nouveaux récits. Des descriptions tirées de la vie quotidienne se mêlent à de nombreuses références (pop)culturelles. Et l'artiste dans tout cela ? Il disparaît, telle une créature fantomatique, sous une pièce de tissu de couleur vert fluo, se muant en incarnation abstraite du juron conjuré. *Damned and Doomed* s'intègre à la pratique artistique générale de Gregory Tara Hari dans laquelle il traite en permanence de questionnements politiques et sociaux. Faisant appel à des méthodes conceptuelles, il les transpose dans des formes d'expression variées telles que la performance, le texte, la musique, la peinture, le dessin et la sculpture. La performance de Hari a convaincu le jury de lui décerner un prix d'encouragement, en raison tout à la fois de son observation précise des relations sociales de pouvoir, de son caractère poétique multidimensionnel et de sa capacité à donner une visibilité aux perspectives de résistance.

Marietta Schenk (*1985), vit et travaille à Biel/Bienne ; originaire d'Eggwil BE

Bourse d'encouragement, CHF 10 000

D'abord active dans les domaines de l'installation et de la vidéo, Marietta Schenk poursuit depuis quelques années une série de sculptures intitulées *Carpe Diem*. Se présentant en grappes, elles agglomèrent des matériaux aussi hétérogènes que des cordes, de la résine, des plantes en plastique et divers types d'emballage. Leur enchevêtrement est tel qu'on peine à y distinguer ce qui est organique de ce qui est synthétique. Tout y apparaît figé dans une sorte de pâte visqueuse. Le titre de cette série, mantra de la philosophie épicurienne, ajoute à l'ambiguïté de ces sculptures : la maxime d'Horace, qui enjoint à tout un chacun de profiter de la vie « tout de suite », rappelle également la finitude de toute chose. Ces assemblages peuvent ainsi s'appréhender comme une version actualisée de *memento mori*, de vanité contemporaine.

Réalisées pour l'exposition Aeschlimann Corti, les quatre sculptures intitulées *Are you afraid of getting old?* (2025) poursuivent cette méditation sur l'impermanence des objets qui peuplent les sociétés industrialisées. Présentées suspendues au plafond au milieu du couloir, ces sculptures massives accueillent encore plus d'objets, de matières et de rebuts que les œuvres précédentes. L'hybridation entre matériaux naturels et matériaux artificiels y est exacerbée et les objets du quotidien y apparaissent dans une phase de déliquescence.

Leur composition semble suivre une logique qui leur est propre, comme élaborée par les composants eux-mêmes. Il en résulte des œuvres marquées par une esthétique « pop-trash » à la fois séduisantes et repoussantes. De fait, elles s'imposent à nous brutalement, gagnant ainsi en puissance. Cette dimension a particulièrement séduit le jury qui a tenu à récompenser l'ambition et la radicalité de ce travail par une bourse d'encouragement.

Jennifer Merlyn Scherler (*1996), vit et travaille à Bâle ; originaire de Köniz BE

Bourse d'encouragement, CHF 10'000

Ici, Hadès vous accueille dans les Enfers pour une visite des lieux. Dans *Death Digest* (2024), Scherler se montre en personne assurément douée de capacités d'observation et qui réussit avec habileté à imiter la langue, l'expression et le style narratif d'un format YouTube bien connu. Le film traite des stratégies du souvenir et du deuil et les met en relation avec la culture gamer numérique. Cette œuvre trouve sa cohérence à l'intérieur de sa propre logique et maintient du début à la fin une tension que l'on suit avec plaisir. Oui, le film est également drôle. Enfin, pas seulement : Scherler s'intéresse avec intelligence aux conditions et à l'expression de la nostalgie et du deuil dans les cultures de fans. Scherler aborde en outre les questions de la fluidité des genres, de la non-conformité et de la représentation performative de soi. Pour ce faire, Scherler utilise le drag, la construction délibérée de personnalités alternatives au moyen de vêtements, de perruques et de maquillage, dans le but de se glisser dans des rôles inhabituels. *Death Digest* est représentatif de la pratique artistique de Scherler dans laquelle l'artiste s'attache à identifier les structures de pouvoir et explore les stratégies créatives d'appropriation et de dépassement de la marginalisation structurelle. Scherler met en particulier l'accent sur les phénomènes pop-culturels de la culture de l'Internet. Les contenus générés par

l'utilisateur de communautés de fans constituent le matériau que Scherler utilise dans sa propre œuvre.

Grâce à un langage visuel centré sur le kitsch et l'opulence, Scherler a réussi à développer une écriture reconnaissable entre toutes. Celle-ci se manifeste aussi bien dans ses travaux filmiques que dans ses installations multimédia et ses performances-conférences. En lui décernant une bourse d'encouragement, le jury rend hommage au développement continu d'une œuvre artistique remarquable.

Les artistes de l'exposition 2025

Raffaella Boss (*1996), vit et travaille à Zurich ; originaire de Sigriswil BE
Nadine K. Cenoz (*1989), vit et travaille à Berne et Soleure
Lea Gross (*1992), vit et travaille à Berne
Laura Grubenmann (*1991), vit et travaille à Berne
Gregory Tara Hari (*1993), vit et travaille à Zurich et Paris ; originaire de Kandergrund BE
Florence Jung (*1986), vit et travaille à Paris ; originaire de Biel/Bienne
Daniel Kurth (*1985), vit et travaille à Bâle ; originaire d'Attiswil BE
Lea Luzifer (*1996), vit et travaille à Berne
Lisa Mark (*1996), vit et travaille à Berne
Jonas Morgenthaler (*1995), vit et travaille à Vienne et Berne
Anais Orr (*1994), vit et travaille à Berne et Bâle
Nina Rieben (*1992), vit et travaille à Berne et Bâle
Alizé Rose-May (*1990), vit et travaille entre Lausanne et Berne
Marietta Schenk (*1985), vit et travaille à Biel/Bienne
Jennifer Merlyn Scherler (*1996), vit et travaille à Bâle ; originaire de Köniz BE
Sina Schöpf (*1994), vit et travaille à Berne
Tanja Schwarz (*1987), vit et travaille à Biel/Bienne
Flurina Sokoll (*1986), vit et travaille à Berne
Marius Steiger (*1999), vit et travaille à Berne et Londres
Lea Vetter (*1995), vit et travaille à Berne
Lorenz Wernli (*1997), vit à Berne et travaille à Bâle
Aline Witschi (*1995), vit et travaille à Biel/Bienne
Julia Znoj (*1990), vit et travaille à Vienne et Thoun ; originaire de Bönigen BE

Jury 2025

Katrin Sperry, présidente, études culturelles, Berne
Paul Bernard, directeur, Kunsthau Biel Centre d'art Bienne (KBCB)
Rebecka Domig, historienne de l'art et autrice indépendante, membre désignée du conseil d'administration de la BKG, Berne
Tasnim Baghdadi, co-directrice du Musée Migros et artiste, Zurich/Berlin
Katrin Steffen, directrice du Musée des beaux-arts de Soleure

Berne, le 28 avril 2025, le jury